LA FAUNE DE L'ÉTABLISSEMENT ÉNÉOLITHIQUE DE CUPTOARE „SFOGEA" (DÉP. CARAŞ-SEVERIN)

GEORGETA EL SUSI

Le matériel envisagé dans cet article provient d'une station appartenant à la culture Sălcuța de Cuptoare — „Sfogea". Du point de vue géographique le site est émplacé dans la depression Mehadica, elle-même située au coin sud-estique des Montagnes de Semenic. Le relief de la depression est prépondérant collinaire et l'emplacement proprement-dit du site étant sur une terrasse, dont le lieu se trouve, pas par hasard, à la confluence des rivières Mehadica et Cornea. De nos jours la surface boisée est de beaucoup plus restreinte, étant réduite à des petits morceaux de *quercetum mixtum,* mélés avec des terrains cultivés et des pâturages. A l'époque, il parait que la zone couverte de forêts était plus étendue qu'au présent.

L'échantillon est réduit, en dépit du fait qu'il est résulté des plusieurs campagnes archéologiques (1975—1991). Les restes ont été coléctés des logements, étant extrémement fragmentaires, consequence directe de leur consommation, de la brûlure ou de l'activité d'obtenir des outils; la plupart a subi un évident processus de calcifiation, grâce à la l'humus.

D'une manière générale, la situation se présente comme il suit (tab. 1). Le lot comprend quelques os de poisson, mollusques (16 frg.), 76 outils confectionnées en cornes de cerf, de chevreuil, ou tout simplement en os.

Conformément aux données stratigraphiques établies par l'archéologue[1] on a réalisée une différenciation et aussi une analyse des espèces par les niveaux (chronologiques ou de destruction des logements); en partant des plus anciennes la succesion stratigraphique compte sept couches numérotées comme il suit: 7, 6—5, 4, 3, 2—1 (fig. 1). Dans la partie interne des cercles ont été représentés sur un fond noire les pourcentages des espèces domestiques et sur le fond grillé ceux des mammifères chassés. À l'extérieur sont notées les fréquences des différentes espèces. Ignorant les données offertes par la stratigraphie on peut constater que les niveaux 7, 6—5 (les plus anciens de l'établissement) relèvent des rapports domestiques: sauvages semblables; les niveaux 4, 3 configurent un autre groupement avec un évident décroissement des mammifères domestiques en faveur des ceux chassés et dans une phase tardive du loger, se rémarquant un visible récul de la chasse, en corrélation avec un accroissement du pourcentage des espèces domestiques. C'est difficile de préciser si les trois oscillations majeures de ce rapport reflètent vraiment la réalité économique; le site n'est pas integralément fouillé, les résultats s'appuyant sur un lot réduit. D'autre part, il existe la possibilité q'une importante quantité de restes ménagères soit déposée dehors

https://biblioteca-digitala.ro

Tab. 1

La distribution du matériel par espèce

Espèces	Frgm.	%	NMI	%
Bos taurus	213	24	26	15,1
Sus domesticus	191	21,5	51	29,6
Ovis aries	11 } 66	7,4	4 } 15	8,7
Capra hircus	14		7	
Ovicaprins	41		4	
Canis familiaris	20	2,2	5	2,9
TOTAL	490	55,2	97	56,3
Cervus elaphus	193	21,1	23	13,3
Sus ferrus	112	12,6	22	12,7
Capreolus c.	66	7,4	15	87
Bos primigenius	6	0,6	2	1,1
Meles meles	5	0,5	2	1,1
Martes martes	4	0,4	3	1,7
Ursus arctos	3	0,3	2	1,1
Vulpes vulpes	2	0,2	2	1,1
Canis lupus	2	0,2	1	0,5
Lepus europaeus	2	0,2	1	0,5
Lynx lynx	1	0,1	1	0,5
Castor fiber	1	0,1	1	0,5
TOTAL	397	44,7	75	43,7
Suides	31			
Bos/Cervus	27			
Ovic/Capreolus	18			
Aves	2			
Pisces+Unio	16			
Outils	76			
Débris façonnés	28			
Costes+Indéterminés	500			
TOTAL LOT	1 585			

NMI nombre minim individus

du périmetre des logements, n'existant pas la possibilité de leur accumulation dans les niveaux archéologiques. Dans la phase actuelle de la recherche, les données statistiques obtenues reflètent, sinon une réalité économique, au moins un tableau sur la prévalence dans l'alimentation de quelques animaux.

Aussi cette figure met en évidence que la première place est occupée par les suines domestiques; leur fréquence oscille autour de 28—31% aux niveaux 7, 6—5, baissant jusqu'à 23—26% vers ceux supérieurs, se stabilisant autour de 33%. La seconde place est occupée par les bovins, leur quote-part marquant des floctuations d'un niveau à l'autre: les pourcentages les plus réduits se sont enrégistrés aux couches inférieures et les plus hauts à 2—1 (20,1%). En ce qui concerne les ovicaprins, leur élèvage étant fortément negligé, la plus basse fréquence existe au 4-emè niveau (3,8%) et la plus haute dans le 6—5-emè (17,2%). Il suit le chien sans importance directe dans l'économie.

https://biblioteca-digitala.ro

Au secteur de la chasse on observe la concurrence de trois espèces: le cerf, le sanglier et le chevreuil. Le premier mammifère a une vigoureuse représentation dans les couches anciennes qui amoindrit vers celles tardives. Le sanglier, auprès du précedent, enregistre une fréquence faible dans les 7, 6—5-èmè niveaux, en croissant fortement vers la fin de l'établissement et un déclin net aux niveaux 2—1. Seulement le chevreuil a une evolution assez constante dans tous les cas. Le groupement „autres espèces" inclut: le loup, le lynx, le renard, la martre, le blaireau, l'aurochs, le lapin, le castor et l'ours. Leur floctuation est autour de 4—8%, accroissant d'une manière surprenante au 4-ème. niveau jusqu'à 15,3%.

Bref, les trois oscillations majeures enrégistrées peuvent être pointées par les suivantes particularités: dans les couches 7, 6—5, un pourcent de 28—31% porc, à côté d'une fréquence de 22—24% ovicaprins+bovins, associée avec une intensive exploitation du cerf et plus faible des autres. Dans les niveaux 4—3, on assiste à une réduction du pourcentage des ruminantes (17—19%), à côté de celui du cochon (23—26%), et dans la faune sauvage, un accent important mis sur l'exploitation du sanglier vis-á-vis d'un amoindrissement du cerf. Enfin, vers le fin de l'habitation (2—1) gagne en importance l'élèvage, surtout celui des suines qui dépassent avec quelques pourcents seulement la fréquence des ruminantes. Au domaine de la chasse, on préfère également les trois mammifères (cerf, chevreuil, sanglier). Ces floctuations pourrait-on les correller avec des oscillations de nature écologique (variation de la densité du gibier dans la région) ou purement et simplement, d'une temporaire stabilisation ou redressement de l'économie, surtout vers le fin de l'établissement, quand les mammifères domestiques paraissent remplacer le groupement des sauvages, associé à une perte d'intérêt pour les dernières.

De toute façon, par ensemble, ce modèle économique hypothéthique est axé sur l'élèvage en spécial du porc, mais sans négliger la chasse, bien importante, concernant l'emplacement biogéographique du site. Pour une quelconque comparaison avec des autres diagrammes fauniques on a utilisé une synthèse comme celle de la fig. 1 (niveaux 1—7). Une analogie avec l'établissement de Poljanitza[2] (N-E de Bulgarie), ayant un emplacemente à peu près comme le nôtre, ne laisse s'entrevoir aucune ressemblance. À Poljanitza, la chasse représente seulement 18,4% et l'élèvage est axé en principal sur les bovins. Vis-à-vis du tel de Drama[3] (un autre site de Balcani), un point de toute correlation n'est pas possible. En envisageant la faune des couches énéolithiques de Novačka—Čuprija (Vallée de Morava)[4], on relève un haut porcentage pour les mammifères domestiques (97%) et l'un négligeable pour les autres dans le site mentionné. Pourtant une parallele entre Cuptoare et les niveaux Tiszapolgár de Parţa[5] (à titre de pure supposition) met en évidence quelques similitudes:

— un accroissement de la quote-part des porcins
— l'abaissement des bovins face au néolithique
— la réduction sous 10% des ovicaprins
— l'intensification de la chasse.

https://biblioteca-digitala.ro

Face aux niveaux Vinča C de l'habitation de Liubcova-„Orniţa" (Vallée du Danube)[6] on peut souligner comme éléments communs, peut-être, la place tout à fait importante du gibier dans l'alimentation des deux communautés et la diversité des espèces exploitées. En reste, les différences majeures sont visibles sur la 2-è figure.

En ce qui concerne l'abattage des principaux groupes des mammifères (fig. 3, 4), peut-on souligner les aspects suivants: comme on observe sur la fig. 3, les suines assuraient un pour-cent très important de viande. Il n'est pas si difficile d'imaginer que l'espèce disposait des meilleures conditions de dévéloppement libre, sans des efforts humaines spéciaux, dans les environs du site. Les porcins étaient sacrifiés en proportion de 80,3% jusqu'à deux ans, surtout entre 1,5—2 ans, quand il est possible que l'animal atteignit le poids optime. Seulement 9% était gardé pour la reproduction. Pour le sanglier, jusqu'à 3 ans le pourcentage de sacrification est de 18,1%, croissant vers 60% après cette limite (fig. 4).

La taille du porc est autour de 65,38—78,25 cm, m=73,28 cm (n=34) et celle du sanglier de 91,29—105,05 cm, m=98,6 cm (n=9). Les données méthriques prélévées (tab. 2) n'indiquent aucune différence envers la population de la Vallée du Danube; de même est possible un quelconque métissage entre les deux espèces, plus visible aux individus sous-adults de qui proviennent un nombre assez important des fragments maxillaires (fig. 5).

Les bovins. C'est sûr qu'ils n'étaient pas employés seulement pour viande, mais pour le lait et la traction, fait présumé par le pourcent de 53,8% animaux abattus après 3 ans (fig. 3). Probablement que l'économie n'était fondé sur ce groupement, l'élevage nécessitant des mesures spéciales pour leur entretien. Le stock étant assez réduit, les habitants ne se pérmetaient pas un élèvage du bétail seulement pour la viande, en négligeant l'emploi dans des autres buts domestiques. On rapelle ici la découverte d'un inventaire riche et diversifié des outils en corne et os[7] lié aux différantes activités de la vie économique de la communauté. Du point de vue de l'osthéometrie, on enregistre des valeurs (tab. 3)

Les données méthriques des suides *Tab. 2*

	SANGLIER			PORC		
	Nr.	Variab.	M	Nr.	Variab.	M
MANDIBULE						
Lg. M_3		48,5		9	28,5—38,5	31.8
M_1—M_3				6	51—66	60,6
SCAPULA						
Larg. col.	3	30,5; 31; 33		7	20—28,5	23,1
HUMERUS						
Larg. dist.	10	46—60	51,7	4	33,5—37	35,3
DAP dist.	9	45,5—58	52,7	4	32,5—36	34,6
RADIUS						
Larg. prox.	6	35—55	45,5	2	27; 30	
TIBIA						
Larg. dist.	4	37—38	37,3	3	26,5; 26,5;	27,5
DAP dist.	4	32,5—35,5	33,8	3	24; 22; 24	

https://biblioteca-digitala.ro

Tab. 3

Les données méthriques des bovins

	Nr.	Variab.	M	
SCAPULA				
Larg. col.	10	47—53,5	51,3	
Larg. artic.	7	63—72,5	66,8	
RADIUS				
Larg. prox.	6	77—85	80,8	100*
DAP prox.	7	40—46	41,9	48
MÉTACARPE				
Larg. prox.	6	55,5—62,5	57,7	
DAP prox.	6	33—38,5	34,6	
Larg. dist.	3	56; 57,5; 60		78,5*
DAP dist.	3	29,5; 30,5; 33,5		36,5
ASTRAGALE				
Long. latérale	7	62—75	66,8	
Larg. max.	7	38,5—47,5	42,9	
CALCANÉUS				
Long. max.	4	134—139,5	136	

* représente Bos primigenius

plus réduits qu'aux niveaux Vinča C de Liubcova „Ornița", n'ayant pas la possibilité de calculer l'hauteur au garrot pour cette espèce. L'exploitation de petits ruminantes se faisait d'une manière semblable à celle des taurins (fig. 3), en gardant un important pourcentage pour des autres buts que la viande. Dans le groupement des ovicaprins on remarque une prédominance des caprins, leurs identification étant facilité par l'existence d'un important nombre de cornes. Le rapport par sexes c'est de 5 : 3 (F : M). Pour femelles, à l'exception d'un animal sous 10 mois, la grande majeurité ont été sacrifiées après 2,5 ans.

Tab. 4

Les données des cornes des caprins

Long. max.	(160)	—	—	195	161	181	—	(191)
Diam. grand base	29,5	31	(21)	30	34	53,5	56	54
Diam. petit base	—	(21)	14	22	22,5	34,5	33,5	36,5
Circonférence	—	—	—	91	94	142	141	142
Sexe	F	F	F	F	F	M	M	M

La morphologie de ces pièces les rapprochent en général du type „prisca". Pour les trois Ovis, deux sont abattus entre 1,5—2 ans et un vers 3 ans. Pour un individus femelle on a calculé une taille de 56 cm (Talkin).

En ce qui concerne les espèces sauvages, partout on constate la présence des exemplaires capturés après la maturité corporelle (fig. 4). Parmi les artiodactyles chassées, le cerf presentait, en géneral, le plus grand nombre de fragments. On peut constater que la population de cerf du Banat était, en moyenne, plus petite que celle de l'énéolithique

https://biblioteca-digitala.ro

de Bulgarie[8], n'existant des différences entre la population d'au centre du Banat (ou est emplacée la station Cuptoare) et la Vallée du Danube. On n'a pas trouvé des bois sur péduncule, mais seulement des portions de perches façonnées, ou purement et simplement des débris résultés de l'activité d'obtenir des outils. Ils cumulent 44 pièces ou fragments. Du chevreuil provient un matériel assez nombreux des bois (19), d'entre qui 9 sont ramassés. Tous à quelques exceptions (tab. 5), sont transformés en outils. Les données méthriques prélévées ne different pas des ceux des périodes antérieures pour Banat, étant en même temps basses que celles de la population de N-E de Bulgarie[9] (énéolithique).

Rappellons que ces conclusions se sont issues en tenant compte de la qualité et la quantité du matérial obtenu des fouilles effectuées jusqu'au présent. Il est possible que ce tableau général soit modifié à mesure que l'activité archéologique soit continué.

Tab. 5

Les données méthriques des cervides

	CERF		CHEVREUIL			
	Variabilité	M	Nr.	Variabilité	M.	Nr.
BOIS						
Diam. peduncule				14,5—20	16,9	5
MANDIBULE						
Long. jugale				65; 67		2
M_1—M_3	86,5; 87		2	38; 39		2
Long. M_3	34; 35		2	16; 17		2
SCAPULA						
Larg. col.	40—47	42,8	4	16—19	17,7	5
Long. artic.	49—68	60,6	4	25—30,5	27,7	5
HUMÉRUS						
Larg. dist.	57—73	64,2	4	28; 30		2
RADIUS						
Long. max.				183		1
Larg. prox.	55—67	60,6	5	26; 26,5; 28		3
Larg. dist.				27; 22,5;		2
TIBIA						
Larg. dist.	49		1	26,5; 23; 23,5		3
MÉTACARPE						
Larg. prox.	40—51,5	44,6	4	24; 24,5		2
Larg. dist.	42,5—50	46,8	5			
MÉTATARSE						
Larg. prox.	34—46	40,5	6	19; 19,5; 20		3
Larg. dist.	43—53,5	50,4	5			

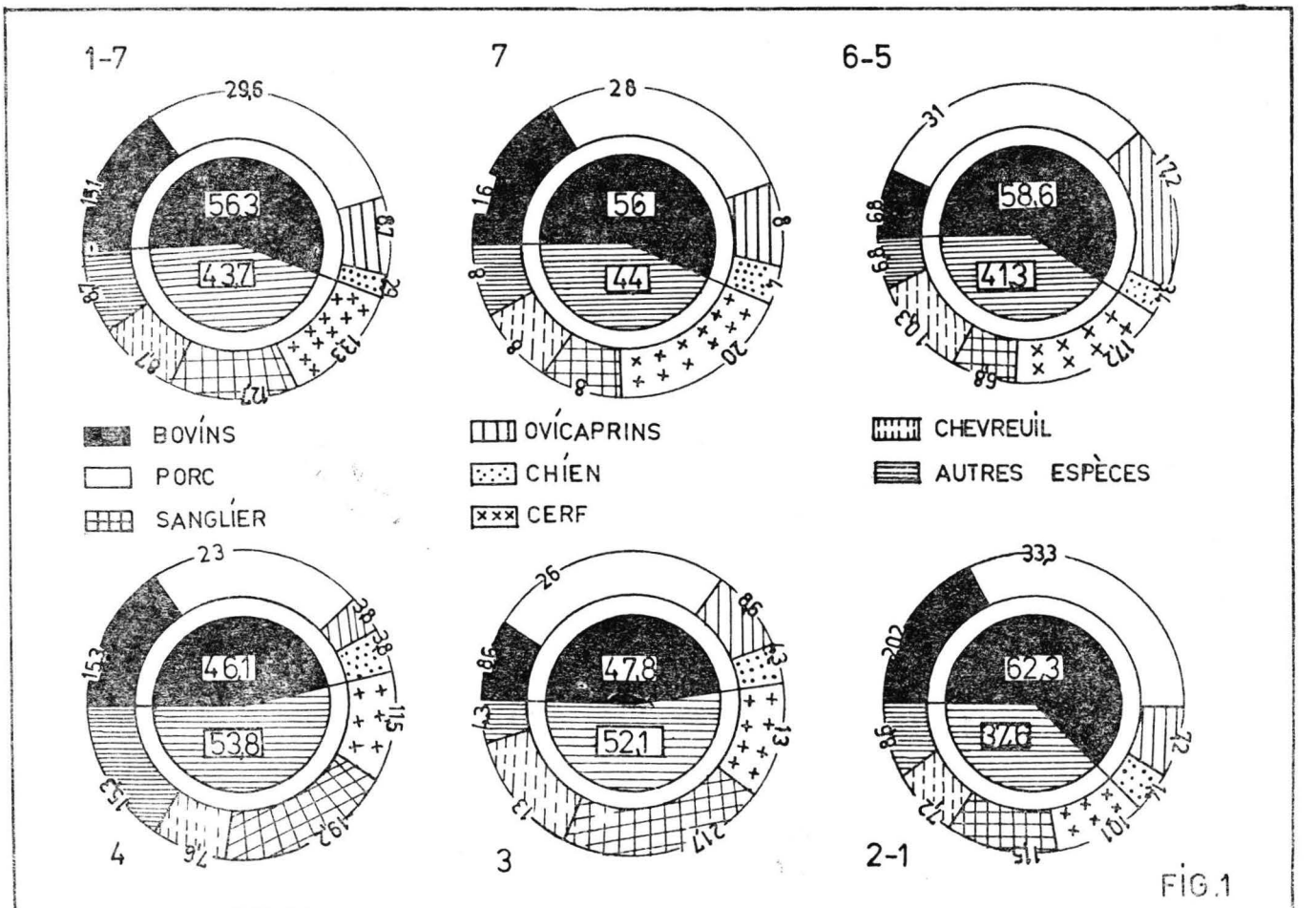
NOTES

1 A. Oprinescu, qui nous a fourni touts les renseignements archéologiques nécessaires pour l'article.
2 S. Bökönyi, *A Béri Balogh MúzÉvk*, XIII, 1986, p. 69—88.
3 S. Bökönyi, *Bericht über die bulgarisch-deutschen Ausgrabungen in Drama*, (1983—1988), 70, 1989, p. 124.

https://biblioteca-digitala.ro

4 H. J. Greenfield, *Zbornik Narodnog Muzeja, arheologija*, XII—1, 1986, p. 68—69.
5 A. Bolomey, *SCIVA*, 3, T 39, 1988, p. 213.
6 G El Susi, *Banatica*, 11, 1991, p. 13.
7 Il sera traité à une autre occasion, car il est extrémement riche et intéressant.
8 S. Ivanov, V. Vasiliev, M. Todorova et al., *Seliščinata moghila pri Goljamo Delcevo*, Sofia, 1975, p. 245—302.
9 E. von Lehmenn, *Studia Praehistorica*, 10, 1990, p. 229—232.

https://biblioteca-digitala.ro



https://biblioteca-digitala.ro

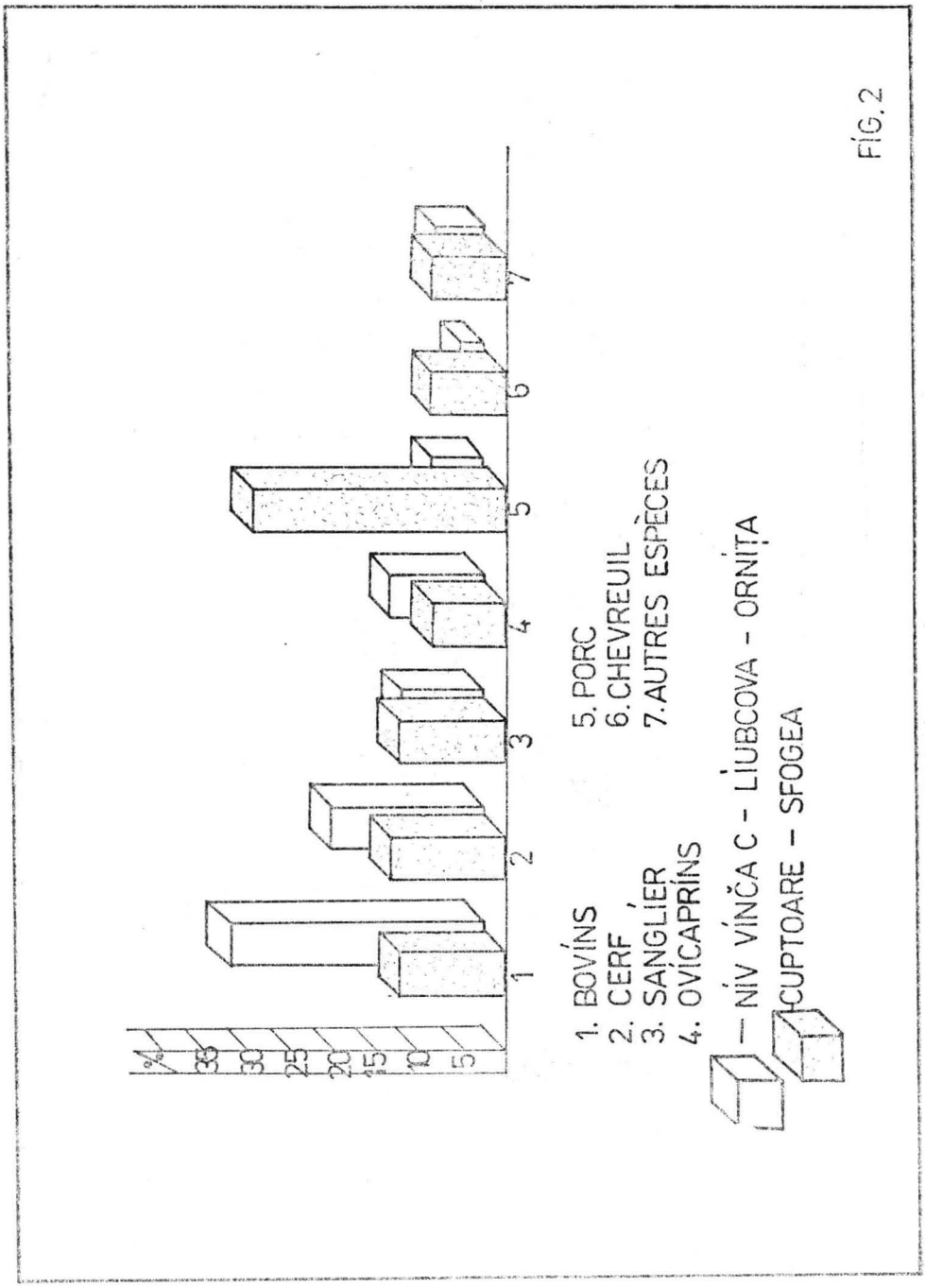


FIG. 2

https://biblioteca-digitala.ro

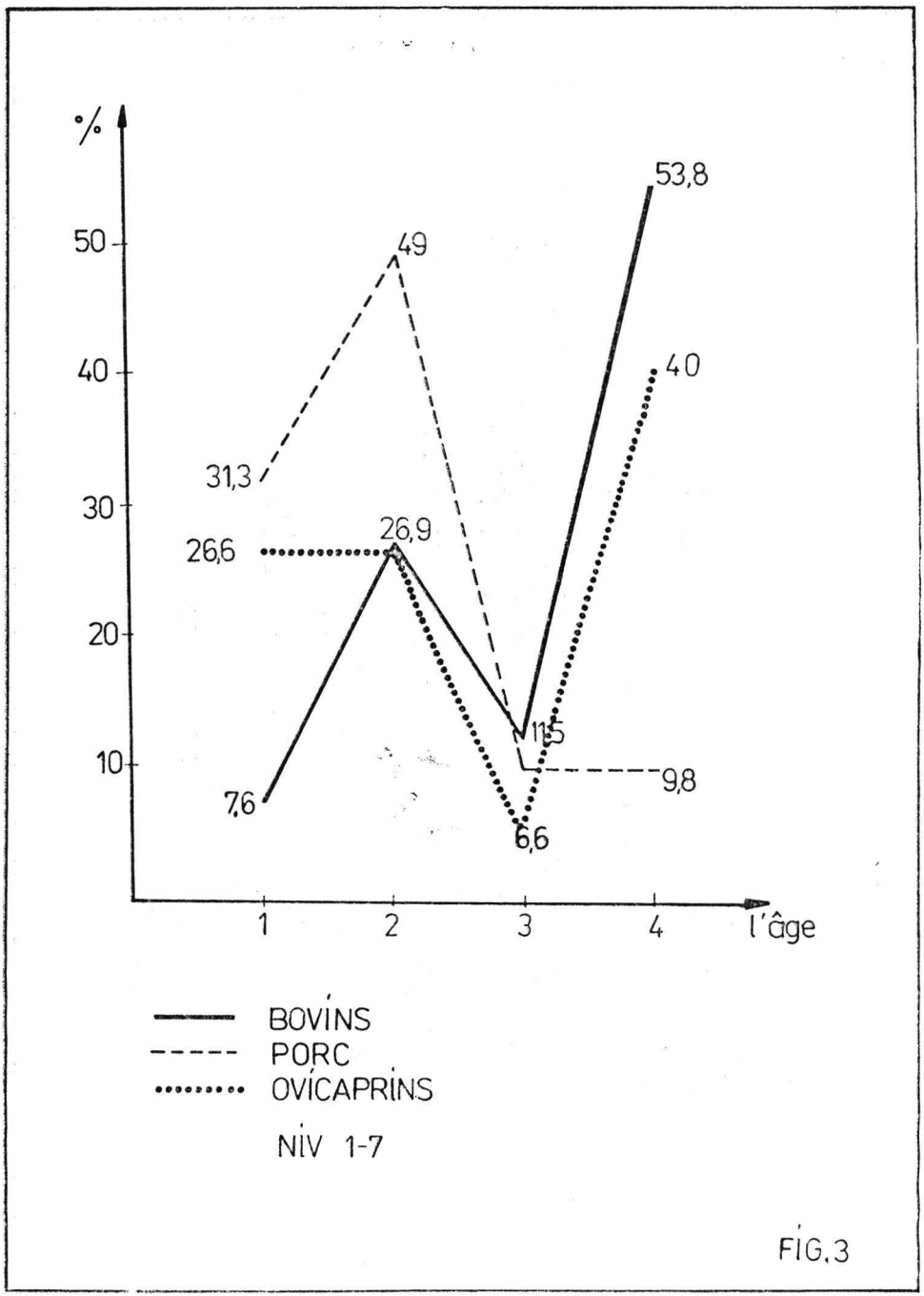


FIG.3

https://biblioteca-digitala.ro

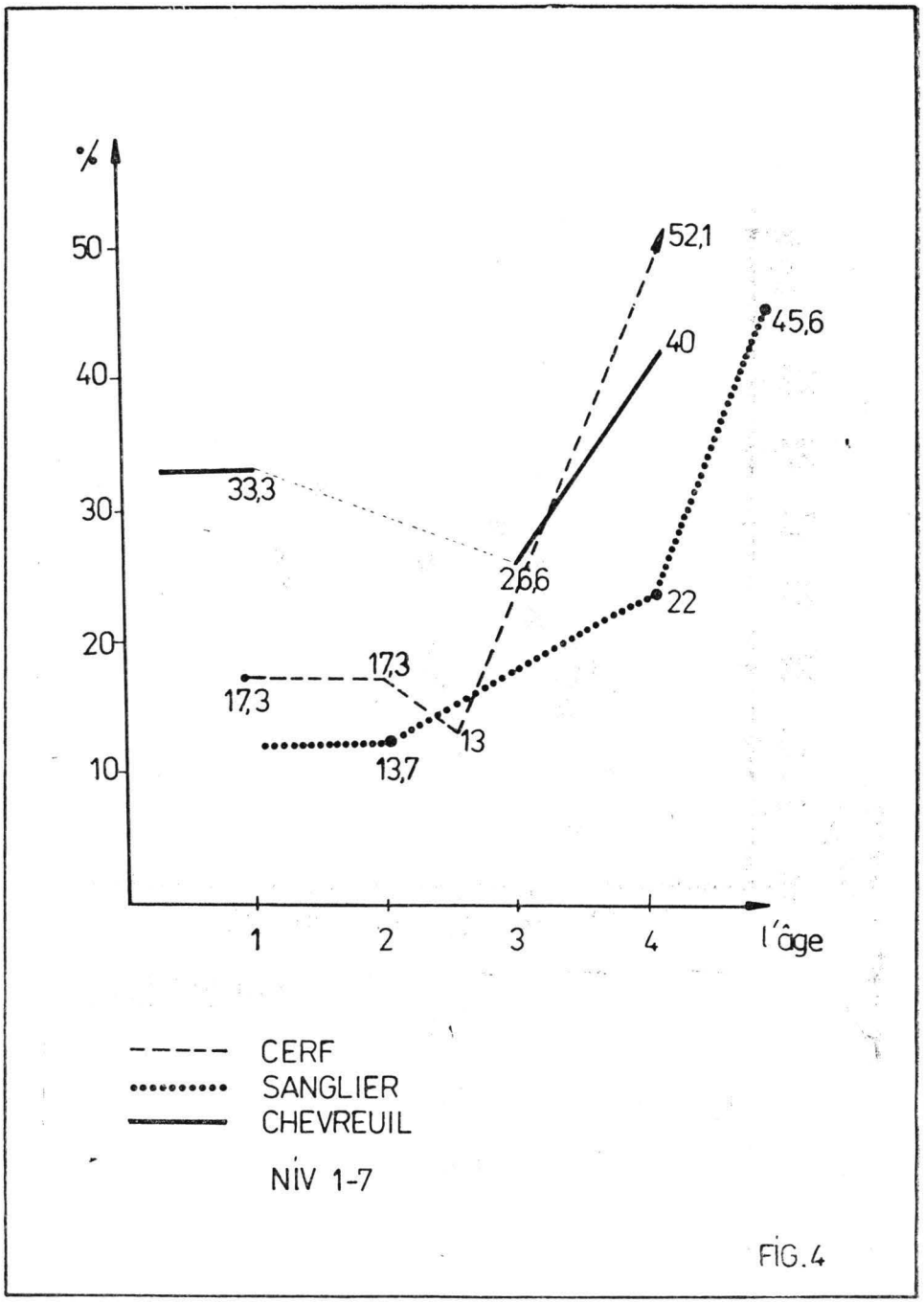


FIG. 4

https://biblioteca-digitala.ro

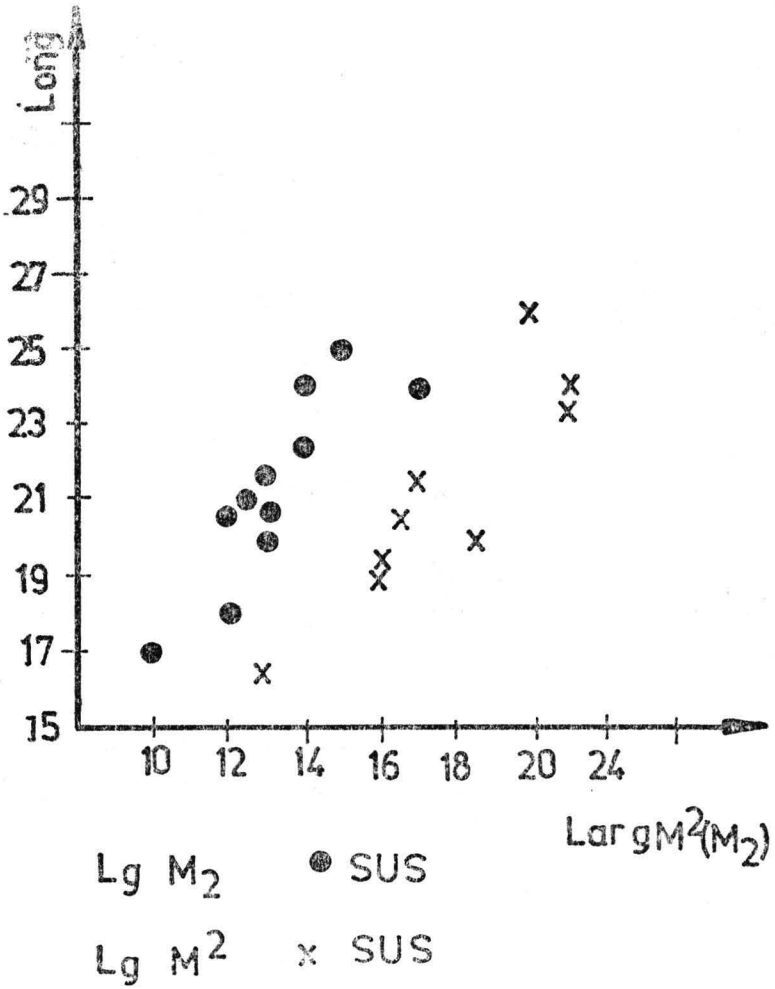


Fig. 5.

https://biblioteca-digitala.ro